

# Solidaires

dans la chimie

Sud Kodak  
 Sud Plastic Omnium  
 Sud Verre Saint Gobain  
 Sud Verre Baccarat  
 Sud SME  
 Sud Chimie Total Le Havre  
 Sud Chimie Total Flandres  
 Sud Chimie Aventis Elbeuf  
 Sud Chimie Aventis Neuville  
 Sud Chimie Aventis Vitry  
 Syndicat Unitaire Labos Aventis  
 Sud Chimie Sanofi Montpellier  
 Sud Chimie Sanofi Toulouse  
 Sud Chimie Sanofi Amilly  
 Sud Chimie AEP Fécamp  
 Sud Chimie Goodyear Amiens  
 Sud Chimie Dunlop Amiens  
 Sud Chimie Pfizer  
 Sud Chimie BASF Elbeuf  
 Sud Chimie ICI St P. lès Elbeuf  
 Sud Chimie 29 Nobel Sports  
 Sud Chimie BASF SI  
 Sud Chimie Lilly

Union des syndicats  
 SUD CHIMIE PHARMA  
 SOLIDAIRES dans la chimie  
 6 rue Louis Blanc  
 76100 ROUEN  
 06 83 16 58 26

Union  
 -syndicale G10  
**Solidaires**

## Le 29 mai, nous avons massivement rejeté le libéralisme A nous, maintenant, de construire une Europe solidaire et fraternelle

Les salarié-e-s de France viennent de donner une formidable leçon à tous ceux qui, non contents de les exploiter ont, en plus, prétendu les mépriser.

Avec leur « Constitution », véritable règle du jeu économique entre possédants, ils voulaient nous réduire à l'état de pions sur l'échiquier de leur guerre économique.

A une grande majorité, nous avons dit NON au futur sans avenir qu'ils voudraient nous imposer et à la place qu'ils nous y réservaient.

Ils voulaient nous faire accepter leur règle du jeu de la « concurrence libre et non faussée ». Ils voulaient nous faire croire que nous étions en « concurrence », en « compétition », et cela dans un seul but : exploiter encore plus notre force de travail pour en tirer encore plus de profit. Il aurait fallu que les pions acceptent les sacrifices et les gambits : licenciements, délocalisations, fermetures d'usine ... tout en gagnant



toujours moins. Et pendant ce temps quelques pièces choisies auraient bénéficié de l'exploitation encore plus grande de notre travail.

C'est un NON définitif à leur système injuste que nous avons exprimé.

Malgré leur matraquage médiatique, nous avons été capables de comprendre que nous n'avions rien de bon à attendre de leur projet.

Car, ils ont montré que lorsque le pouvoir commence à leur échapper, ils étaient prêts à tout, y compris à confisquer la Démocratie. Ils ont utilisé leur main mise quasi-totale sur les médias

pour tenter de combattre nos évidences. Les journalistes aux ordres, malgré leur engagement partial, n'ont obtenu d'autre résultat que renforcer nos convictions profondes.

Dans cet affrontement, pourtant inégal, entre ceux qui possèdent tout-pouvoir économique, pouvoir politique, pouvoir médiatique—et ceux qui n'ont que leur expérience de la vie et du travail, nous avons su imposer notre réflexion collective. Saluons le rôle essentiel joué par des associations telles qu'ATTAC mais aussi par des milliers d'anonymes, qui ont su, notamment

grâce à Internet, faire vivre la démocratie qu'ils voulaient nous confisquer.

Pour la première fois depuis près de 25 ans, un véritable débat démocratique sur la société, son état actuel, son avenir a eu lieu. Pour la première fois depuis 25 ans, ils n'ont pas réussi à nous endormir dans une campagne où l'on discute avant tout de la couleur de la cravate de l'adversaire mais surtout pas de nos véritables problèmes et des solutions à y apporter.

Rien d'étonnant à cela puisque les défenseurs du OUI ont prouvé qu'ils étaient du même côté de la barrière : du côté du pouvoir économique. Notre NON a montré le fossé qui sépare le monde réel et ceux qui nous dirigent alternativement depuis près de 25 ans.

### STOPPONS LES ATTAQUES ANTISOCIALES

Pour l'heure, forts de notre victoire morale, nous devons imposer **l'arrêt immédiat des mesures antisociales** engagées par le gouvernement Raffarin et qui pourraient être poursuivies, voire aggravées par un autre.

La lutte victorieuse des travailleurs des raffineries TOTAL qui ont su imposer le maintien de leurs droits et de leurs acquis montre que cet objectif est parfaitement réalisable.

Cela suppose, comme le montre cette grève, l'unité et la volonté des salariés et de leurs organisations syndicales.

Cela suppose de surmonter les divisions, refuser les compromissions et empêcher les trahisons.

### CONSTRUIRE LE PROJET D'UNE EUROPE SOLIDAIRE

Nous ne pouvons en rester là. Nous savons ce dont nous ne voulons pas. Il nous faut maintenant construire l'avenir que nous souhaitons pour nous et nos enfants.

Ce que nous voulons, c'est une Europe de Paix, de Solidarité, de Fraternité, exemplaire dans ses relations avec le reste du Monde .

A la concurrence, à la compétition, à la guerre, nous opposons la mise en commun de notre travail, de notre savoir pour construire un monde plus juste, plus égal pour toutes et tous.

Cela implique en premier lieu le **droit au travail pour chacune et chacun**. Un droit qui ne reste pas une lettre d'intention mais qui s'impose comme réalité. Cela implique des lois et des mobilisations imposant aux entreprises de respecter le travail, d'en finir avec les externalisations, les sous-traitances, les délocalisations, les destructions d'emploi.

Cela implique une autre répartition des richesses permettant à chacun et chacune de bénéficier des **Droits Fondamentaux à un logement, à l'éducation, à une nourriture saine et équilibrée, à la santé, dans un environnement protégé.**

Cela implique d'autres relations avec les peuples du reste du Monde. Des relations basées sur l'entraide et l'échange, en rupture avec le pillage et la concurrence sauvage. Cela implique une **rupture radicale avec l'orientation que l'OMC, le FMI ont réussi à imposer.**

Ce projet est à construire. Avec la même force et les mêmes qualités que celles avec lesquelles nous avons construit nos réponses CONTRE la constitution, nous saurons construire nos propositions POUR cette société plus juste à laquelle nous aspirons.

Ce projet, nous aurons à le construire avec les travailleurs des autres pays d'Europe, qui ne sont pas nos « concurrents » comme voudraient nous le faire croire nos patrons, mais vivent les mêmes réalités, au-delà des différences. Tous n'ont pas eu la possibilité de s'exprimer comme nous par referendum. Ceux qui se prétendent les élites de nombreux pays ont préféré confisquer le débat et décider entre eux du sort du plus grand nombre.

Leur OUI aurait permis à tous les bénéficiaires du Libéralisme en Europe et à leur laquais de se rapprocher.

Loin de nous isoler, notre NON nous rapproche de tous ces travailleurs d'Espagne, d'Allemagne et de partout en Europe qui subissent la même dictature de l'économie.

C'est avec eux que nous devons construire une alternative solidaire face au reflux dans le lequel voudrait nous entraîner le libéralisme.

Dans tous les grands groupes industriels, par delà les frontières, nous devons refuser la concurrence et opposer une résistance commune aux destructions d'emplois et d'entreprises.

Dans le mouvement social, les liens noués à travers les mobilisations et les Forums Sociaux doivent se renforcer et déboucher sur des mobilisations à l'échelle européenne.

Nos propositions, alliées à celles du mouvement social et associatif, du syndicalisme agricole, ... pourront être traduites en programmes pour une autre société par ceux qui aspirent à représenter les intérêts des salariés au plan politique.

Mais nous savons par expérience qu'ils auront besoin d'être aidés par nos mobilisations.